

**Erik Orsenna**

---

*Dernières Nouvelles des Oiseaux*

*Travail réalisé par* Pilar Altuna López

*Máster en Traducción - Universidad de Salamanca*

---

## Dernières nouvelles des oiseaux

### *L'histoire...*

Voilà qu'on trouve dans les premières pages de cette histoire deux enfants qui ont différentes obsessions : l'un est un passionné d'escaliers et de chemins qui montent en général, l'autre aime les ailes. La première chose qui nous vient à l'esprit c'est : ces enfants que peuvent-ils avoir en commun ?

C'est le Président qui nous aide à résoudre l'énigme - lorsqu'il préside une remise de prix pour des très bons élèves. Il a une idée. Une idée simple, mais géniale: pourquoi ne pas récompenser les autres enfants, les enfants passionnés, qui ne travaillent que dans des domaines qu'ils ont choisis? Les bons élèves sont sans doute importants, mais tellement ennuyeux. Le Président décide alors de décerner un prix à ces élèves, le Prix de la Passion, et il cherche les sept enfants les plus passionnés de l'Europe.

Quelque temps plus tard, sept enfants venus de plusieurs endroits du continent reçoivent une lettre officielle leur disant qu'ils ont été sélectionnés pour le grand Prix annuel de la Passion. Finalement les sept gagnants doivent ensemble partir sur une île déserte où ils pourront se consacrer comme stagiaires exclusivement à leur domaine.

Sur l'île nos sept héros vont donc habiter en commando: Hans, le collectionneur de nuages, Javier, le passionné des escaliers, Morwenna, l'amie des ailes, Thomas, le spécialiste de tout ce qui unit, Victoria, l'experte des roues, Etienne, l'amant des déplacements, et Hillary, la constructrice des boîtes. Avec eux, la Directrice, une petite femme habillée de plusieurs robes colorées, et Sir Alex, ancien entraîneur de foot, dont le travail était de leur servir d'interprète. Pourtant, la vie en commun n'est pas si facile et les enfants ne parlent qu'à peine entre eux. Il est donc très difficile de commencer n'importe quel travail en équipe. La Directrice et Sir Alex doivent donc inventer des trucs pour les rapprocher les uns des autres, mais finalement, c'est la nature qui va faire les choses: une nuit et de façon inespérée, une violente tempête sévit sur l'île, et même Hans n'a pas pu la prédire. Mais, de l'autre côté, c'est Hans lui-même qui a eu l'idée salvatrice : ils construiraient un avion pour s'enfuir de l'île maudite !

Et, en effet, ils se mettent au travail avec enthousiasme, et tous jouent leur rôle, qui n'était ni banal, ni superflu. Même Thomas, le fou des colles, qui est le grand oublié dans l'histoire, se révèle comme le narrateur et « accrocheur » presque à la fin du livre. Sans lui, ils n'eurent pas pu certainement finir l'avion, puisqu'il fallait accrocher ses différentes pièces entre elles.

---

Avec plus ou moins de difficultés, chacun a apporté son morceau d'avion et tous ensemble, accompagnés des oiseaux du monde entier, ont décollé et ont volé vers l'horizon. Bon, tous, excepté la petite Directrice...

### *Un beau fond pour y réfléchir...*

L'histoire d'Erik Orsenna est un conte très agréable et divertissant. Quand on commence à lire, on a l'impression de ne pas pouvoir en finir, et les pages volent l'une après l'autre sans même qu'on s'en rende compte. Le style jeune et désinvolte de l'auteur et la particulière typographie du texte (les passages les plus importants sont marqués par une police plus grosse) aident à une lecture rapide et à la compréhension. Cette remarque peut être très utile aux premiers lecteurs et aux ados, qui apparemment sont plus réticents à lire. Les illustrations drôles du dessinateur Santiago Morilla sont aussi une partie fondamentale de l'ensemble du bouquin : certains infantiles et d'autres abstraits et énigmatiques, ils recréent dans notre tête un monde imaginaire encore plus irréel et fou. Toutes ces caractéristiques font de ce livre une œuvre appropriée tant pour les adultes qui aiment les fables que pour les enfants et ados.

En ce qui concerne le fond, on peut en dire beaucoup. Il s'agit sans doute d'une histoire à plusieurs lectures - d'un point de vue superficiel, c'est un conte pour enfants, original et complètement irréel. Mais si on y pense, on trouve de réflexions et de questions sur des dimensions fondamentales dans la vie, soit la solitude, la vie en commun, les relations entre les personnes, la difficulté de devenir adulte... Nos enfants doivent affronter une série de situations nouvelles pour eux et en plus ils doivent le faire en équipe ! Pendant leur séjour sur l'île, ils apprennent l'importance de l'amitié et connaissent la joie d'appartenir à un groupe. Ils se rendent compte que leur passion est vraiment importante, mais qu'il y a aussi d'autres choses dans la vie, et que les personnes ont besoin des autres, parce que nos passions trouvent leur complément dans les passions des autres et en formant une équipe, et qu'une équipe peut parvenir à beaucoup de choses qu'une personne ne pourrait pas atteindre elle seule. On peut deviner aussi que le succès a un coût.

De ce livre, j'ai beaucoup aimé la douceur de la narration, la manière de l'auteur nous donner conseils et enseignements, comme une mélodie qu'on entend mais dont on ne sait pas exactement d'où elle vient. On se sent transporté vers les années de l'enfance d'une telle manière qu'on se rend compte qu'on n'est plus un enfant. C'est l'étroit passage de

---

l'enfance à l'âge adulte, quand on acquiert des responsabilités et de la conscience. Les personnages sont un reflet de cette évolution, parfois infantiles, capricieux et même méchants, mais aussi responsables et conscients. Le monde des adultes apparaît ici comme simple soutien : ils sont là, au second plan, au cas où ils auraient des problèmes qu'ils ne peuvent pas résoudre eux-mêmes. On les voit comme des personnes distantes et indifférentes aux inquiétudes et passions des enfants, comme par exemple leur parents : tous les enfants ont une relation d'incompréhension avec leur parents. En plus, ils laissent les responsabilités entre les mains des stagiaires, en adoptant un rôle de simples spectateurs. Apparemment, ils contrôlent le déroulement des événements, mais, le font-ils vraiment ? La tempête était-elle réellement programmée ? À un moment donné, il nous semble que les adultes ne le sont plus et que ce sont les enfants qui doivent diriger la situation, alors que les adultes n'ont pas les ressources nécessaires pour y faire front. Le Président, un personnage à première vue important, on l'oublie rapidement : il n'a aucun rôle sur l'île. Les parents sont à peine nommés, Sir Alex, comme interprète, n'est pas tellement important, puisque les enfants peuvent, vers la moitié de l'histoire, communiquer eux seuls. Et, finalement, la drôle de Directrice est l'adulte qui semble le plus important, mais elle est aussi un peu infantile, avec toutes ses robes colorées et toute son énergie.

Par certains aspects, ce livre me rappelle *Le Petit Prince*, d'Antoine de Saint-Exupéry. En effet, les deux livres partagent l'élément éducatif, les dessins aussi infantiles comme simples, naïfs, le double recul et les métaphores des inquiétudes et des relations humaines. Pas aussi profond que *Le Petit Prince*, ce livre aussi va sûrement nous faire réfléchir.

Je trouve aussi que cette histoire est très appropriée pour les enfants, qui vont en toute certitude s'amuser avec les passions de ces singuliers enfants, et parfois ils peuvent aussi s'identifier à eux. Et à mon avis, il est aussi important que les gamins d'aujourd'hui apprennent l'importance de l'amitié puisque, dans la société actuelle, ils courent le risque d'être très isolés chez eux et de ne pas en avoir. En résumé, un livre excellent, amusant et enrichissant. Il vaut la peine d'être lu, aussi bien par des enfants que par des adultes.